



**Jules CREVAUX, un lorrain
explorateur de l'Amazonie**

par Corinne FENCHELLE-CHARLOT

agrégée d'Histoire, présidente de l'association
des Amis de Jules Crevaux

Jules Crevaux né à Lorquin (Meurthe) en 1847, fut, sous la III^e République naissante, un illustre explorateur qui contribua à élargir la connaissance d'un monde colonial qui restait largement inconnu. Tandis que ses contemporains découvraient le continent africain, il choisit d'explorer pendant six ans le bassin amazonien. *Missionnaire du progrès*, il mit ses savoirs multiples au service de la science : médecin de formation (il était chirurgien de la Marine), il étudia les pathologies tropicales ; rencontrant de nombreuses tribus indigènes dont il étudia les mœurs, maîtrisant les langues vernaculaires, il peut être considéré comme un des pères de l'ethnologie moderne ; géographe, il cartographia les zones inexplorées de l'Amazonie ; ses connaissances en chimie lui permirent de percer le mystère de la fabrication du curare ; en observateur avisé, il transmet à la science des informations sur la faune, la flore ou les minéraux de ces contrées lointaines.

Littéraire, il a publié dans la prestigieuse revue *Le Tour du Monde* les récits de ses explorations, agrémentés de photos et de dessins repris par Riou ou Valette ; ces récits ont enthousiasmé des générations de lecteurs curieux de découvrir *l'Enfer Vert* et sont devenus une source d'inspiration pour des écrivains ou artistes aussi renommés que Jules Verne, Hergé ou Emile Gallé. De ses expéditions il rapporta plus de 500 objets qui se trouvent actuellement au Musée du quai Branly.

Il effectua trois explorations dans le bassin septentrional de l'Amazonie. Seule la dernière exploration, qui lui fut fatale, se déroulait dans le Sud, dans une zone frontalière entre la Bolivie et l'Argentine. Sa première expédition, encouragée par Jules Ferry, le conduisit en Guyane, terre coloniale décriée et méconnue en métropole. Il acheva l'étude de cette colonie au cours d'un deuxième voyage ; ne voulant rentrer dans sa Lorraine natale en plein hiver, il remonta ensuite l'Amazone et deux de ses affluents jusqu'aux contreforts des Andes. Une troisième expédition le conduisit dans le Nord-ouest du bassin de l'Amazone (Magdalena, Guaviare et Orénoque). Son assassinat le 27 avril 1882, par les Indiens Tobas sur les bords du Pilcomayo mit fin à une quatrième mission à peine entamée.

Sans doute revenait-il à une parente de cette personnalité exceptionnelle, d'évoquer la vie de celui qui, de la Guyane aux Andes, fut l'explorateur de l'immense Amazonie.

Causerie illustrée

Mardi
7 octobre 2014
18 h 30

et

Mercredi
15 octobre 2014
20 h 30

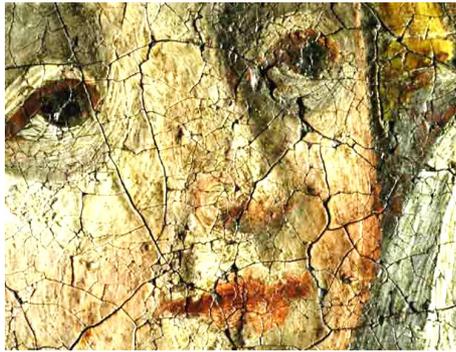
M. J. C. PICHON - 7 bd du Recteur Senn – NANCY Durée : 1 h 15 - Entrée libre

Quand l'art et l'histoire font appel à la science

par *Claude TÊTE*,

professeur honoraire à l'Université de Lorraine

Devant tout objet d'art ou d'intérêt historique, se posent deux types de questions. La première concerne la caractérisation de l'objet : de quoi est-il fait ? Comment a-t-il été créé ? Quand a-t-il été réalisé ? Et par qui ? La seconde interrogation concerne le devenir de l'objet : comment le conserver ? Faut-il le restaurer ? Comment le présenter ?



À l'ensemble de ces questions, le premier niveau de réponse consiste à faire appel à des *experts*. Des exemples montrent que ces *experts* peuvent se tromper, eux-mêmes être trompés, ou même tromper sciemment !

Analyse des pigments sur un tableau

Depuis le XIX^e siècle, grâce à l'apparition de nouvelles techniques (photographie, rayons X, radioactivité...), se sont développés, en particulier auprès des grands musées nationaux (comme le Louvre), des laboratoires d'analyse scientifique des œuvres d'art.

Tous les domaines des sciences dites exactes sont pris en compte : physique, chimie, mathématiques, sciences du vivant. Autant de méthodes d'investigation qui s'apparentent à celles de la police scientifique, sont utilisées en complémentarité et avec l'éclairage des connaissances historiques : de Véronèse à Picasso, de surprenants exemples de *faux*...

La datation d'objets anciens par le radiocarbone ou par dendrochronologie sera abordée et illustrée par deux exemples caractéristiques : le suaire de Turin et les peintures de la grotte Chauvet.

Après la Deuxième Guerre mondiale sont apparus des essais d'*archéologie expérimentale* (érection de mégalithes, bas fourneaux, reconstitutions informatiques, etc.) qui sont une aide précieuse à la compréhension des processus de création de techniques ou de monuments.

Pour être complet, sera évoquée la conservation des objets trouvés dans des rivières, des lacs ou la mer, en particulier d'objets en bois (bateaux...). Sans omettre le livre, fragile objet de papier.

Causerie illustrée

Mardi
18 novembre 2014
18 h 30

et

Mercredi
26 novembre 2014
20 h 30

M.J.C. PICHON - 7 bd du Recteur Senn - NANCY - Durée : 1 h 15 - Entrée libre